

## **COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES**

par Brigitte DELLUC

### **VIE DE LA SOCIÉTÉ**

- Le 1<sup>er</sup> février 2012 aura lieu l'assemblée générale (et non le 4 janvier 2012, en raison d'un quorum certainement insuffisant ce jour-là) : rapport moral et rapport financier pour l'année 2011, élection pour le renouvellement du conseil d'administration. Seuls pourront voter les membres à jour de leur cotisation. Chacun recevra par courrier postal le bulletin permettant de voter soit directement le 1<sup>er</sup> février soit par correspondance pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer.

### **COURRIER DES LECTEURS**

- M<sup>me</sup> Marie-Noëlle Chabry (mnoelchab@orange.fr) au cours de sa quête d'informations concernant le pilote d'aviation **Daniel de Cosnac** (voir *BSHAP*, 2011, p. 306), mort en 1916 à Ochey en Lorraine dans un accident d'avion, a reçu des précisions concernant la famille de Cosnac fournies par M. Élie de Cosnac (Le Suc, 19510 Salon-la-Tour). « Daniel de Cosnac était cousin germain de mon père... La famille de Cosnac est originaire du Limousin (Cosnac près de Brive), depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Elle a possédé de nombreuses châtelainies en Corrèze et dans le Lot, dont la terre du Pin que nous possédons toujours, mes deux frères et moi [...] Quant au Périgord, mon arrière arrière-grand-mère avait acheté pour son fils cadet Daniel Louis Ferdinand de Cosnac, né le 17 novembre 1830, le château et les terres de Vaugoubert à Quinsac. Il devint maire de Quinsac et y mourut le 3 novembre 1869 [...] De ses trois filles mariées existe une nombreuse descendance [...] La puissante famille

de Bernard de Casnac n'a rien à voir avec la famille de Cosnac : une de ses branches s'est éteinte à Beynac (Dordogne) au XV<sup>e</sup> siècle et l'autre à Puycalvel à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle dans la famille de Gaulejac ».

- M<sup>me</sup> Nelly Belle (Les Papassols, 24430 Razac-sur-l'Isle ; nellybe2@yahoo.fr) nous adresse des informations sur le peintre sculpteur périgourdin, **Gilbert Privat** (1892-1969), grand prix de Rome, qu'elle regrette de ne pas avoir vu cité dans le livre de M. Linfort. « Sa femme Odette Privat [arrière-grand-tante de M<sup>me</sup> Belle], après la mort de son mari, a beaucoup œuvré pour la conservation de son œuvre et a évité la démolition intempestive de 7 sur les



Fig. 1.



Fig. 2.

15 panneaux de la frise monumentale du théâtre de Périgueux, *À la gloire du Périgord*. Il existe une petite salle d'exposition Gilbert Privat au musée du Périgord et le musée militaire conserve de très nombreux croquis et dessins de soldats des tranchées. Parmi les autres œuvres, on peut citer : le monument commémoratif de Victor Schœlcher (Guadeloupe 1948), des fontaines décoratives (San Francisco 1930, le square de la mairie de Paris XIV, Santa Barbara 1934-1940), des statues monumentales (Montaigne 1956 (fig. 1, DR) et Fénelon 1961 (fig. 2, DR) à Périgueux), des panneaux décoratifs de paquebots.

- Le Dr Gilles Delluc (gilles.delluc@orange.fr) a découvert que « le **capitaine Haddock** est un peu périgordin. Au début des années 1930, un film « inspira sûrement le dessinateur », Georges Remi (Hergé), selon la version la plus courante (J. Langlois, in : *Les personnages de Tintin dans l'histoire*, éd. Le Point-Historia, 2011, et P. Goddin, *Hergé, philosophie d'une œuvre*, 5 tomes, 2000 à 2004). Ce film de Vaucorbeil et Schwarz (1931), *Le Capitaine Craddock*, conte les aventures d'une tête brûlée de la marine du Pontenero. Il vient de perdre au jeu la solde de son équipage. Il embarque une mystérieuse passagère : c'est la reine de ce royaume imaginaire et tout finit bien. Le rôle-titre est tenu par le (alors) célèbre **Jean Murat (1888-1964)**, héros viril dans la vie comme à l'écran, époux d'Annabella et natif de Périgueux (fig. 3). Il joua dans une centaine de films de 1920 à sa mort (dont *La Kermesse héroïque*, *Si Versailles m'était conté*, *L'Éternel retour*, *Les Grandes Familles*). Il ne reste rien de cette charmante comédie musicale et maritime *Le Capitaine Craddock*, qui eut beaucoup de succès et connut deux autres versions (anglaise et



Fig. 3.



Fig. 4.

allemande). Sauf une chanson : « C'est nous les gars de la marine... ». Lors de sa première apparition, dans *Le Crabe aux pinces d'or*, en 1941 (page 42), le capitaine Haddock, un peu éméché, entonne cette même chanson (fig. 4) et son patronyme apparaît pour la première fois à la page suivante : c'est la confirmation de la relation entre Craddock et Haddock.

- M<sup>me</sup> Yvette Lascaud-Sourd (yve.sourd@orange.fr) a remarqué que, en 1868, Alphonse Daudet, le célèbre écrivain provençal, situe à Sarlande le collège qui accueillera son héros, *Le Petit Chose...* À l'époque, « Sarlande est une modeste commune rurale, située dans le Périgord vert, aux confins N-E du département de la Dordogne, dans le canton de Lanouaille, près de Jumilhac-le-Grand, peuplée de quelque 1 100 habitants. Elle possède un toponyme unique en France. Il semble que Daudet avait dans l'esprit le nom de Alais (aujourd'hui Alès), dans le Gard, où se situait réellement le collège communal. Daudet a publié en 1882, dans *La Nouvelle Revue*, une « Histoire de mes livres ». Hélas, il reste muet sur le choix du nom de Sarlande. »

## DEMANDES

- M. Pierre-Louis Vuillermoz (apl.vllrmz@orange.fr) recherche toute information concernant **Jean Besseyrias**, peintre verrier du XIX<sup>e</sup> siècle. « Natif d'Ambert, il débuta sa carrière d'artisan à Rodez puis à Périgueux, où il tint un atelier de 1870 à 1884 environ. Au-delà, il s'installa à Ambert. Ce personnage reste très méconnu en Périgord et en Auvergne. » M. Vuillermoz recherche des renseignements sur la localisation de son atelier périgourdin, le nombre de ses employés, les lieux contenant des vitraux de sa production (église,

chapelle, commune), ainsi que tout document biographique, bibliographique et photographique. Voir : P.-L. Vuillermoz, 2011. « Jean Besseyrias, peintre verrier ambertois au XIX<sup>e</sup> siècle », *GRAHLF*, n° 33, p. 53-81 (consultable à notre bibliothèque).

- M. Alban Peres (27, rue Louis-Aragon, 56700 Hennebont ; alban-peres@wanadoo.fr) cherche à élucider les relations entre sa famille et celle du **comte Wlgrin de Taillefer**. Une des aïeules de M. Peres, Marguerite-Julie-Catherine Rousset est née à Bourrou (Dordogne), de parents illégitimes (mais l'acte de naissance n'est pas enregistré). Elle s'est mariée en 1787 à Mérignac avec un aïeul, qui était tonnelier et en a divorcé en 1801 à l'âge de 30 ans pour incompatibilité d'humeur. La question posée est : est-il possible qu'elle ait été une fille illégitime du comte de Taillefer, conçu lorsque ce dernier vivait entre 1766 et 1770 chez son fermier ? En effet, dès le mariage de Marguerite Rousset apparaissent de façon inattendue des personnages liés à ce dernier : le président du Parlement de Guyenne, Guillaume-Joseph de Cazeaux, époux de la sœur de Taillefer, témoin au mariage ; les mêmes comme parrain et marraine du premier enfant ; le comte de Taillefer et sa sœur comme parrain et marraine des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> enfants.

### INFORMATION

- Le Cdt Dominique Nasse (dominique.nasse@free.fr) et l'association « Les Amis de Champeaux-et-La-Chapelle-Pommier » lancent un appel pour la sauvegarde du patrimoine de cette commune. La cotisation est fixée à 10 euros. Voir le site : [www.champeauxlachapellepommier.com](http://www.champeauxlachapellepommier.com).

### CORRESPONDANCE POUR

#### « COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES »

Pour insérer une demande de recherche ou pour communiquer une information, on peut écrire à M<sup>me</sup> Brigitte Delluc, secrétaire générale, S.H.A.P., 18, rue du Plantier, 24000 Périgueux ou utiliser son courriel : [gilles.delluc@orange.fr](mailto:gilles.delluc@orange.fr) (à l'attention de Brigitte Delluc).

Les illustrations photographiques doivent être communiquées sous forme d'un tirage papier ou numérisée en format JPG (en 300 dpi). Compter deux mois minimum de délai pour la publication dans cette rubrique.